

Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Belœil

Revue d'histoire, d'archéologie et de folklore de l'entité de Belœil fondée en 1979

Coup d'Œil sur Belœil



26^e Année – Volume 14 – 2005/2 – N° 102

HISTOIRE

Sur quelques dés à coudre en laiton de la fin du Moyen Age jusqu'à l'époque contemporaine

Il n'est pas d'objet, si humble soit-il, qui ne possède une histoire ; ainsi en est-il pour les dés et bagues à coudre, aujourd'hui en voie de disparition. Nous ne nous attacherons ici qu'à donner un aperçu de l'évolution des dés en laiton à travers quelques exemples régionaux¹, datant de la fin du Moyen Age jusqu'à l'époque contemporaine.

Dans l'une ou l'autre publication archéologique il n'est pas rare de constater l'attribution de dés en bronze ou laiton à l'époque gallo-romaine². Cependant, de l'avis de spécialistes, aucune preuve irréfutable ne vient confirmer une datation aussi haute. Ces petits accessoires peuvent se retrouver piégés, comme d'autres objets relativement récents, dans des couches archéologiques plus anciennes par le fait des animaux fouisseurs. A travers les siècles, les ruines des bâtiments antiques servirent de décharge pour toutes sortes d'ordures ménagères et des récupérateurs de matériaux bouleversèrent localement les couches archéologiques. Il faut aussi tenir compte des perturbations de terrain imputables à des « fouilles » anciennes³.

Dans nos régions, l'usage des dés à coudre en alliage cuivreux n'apparaît qu'aux XIII^e-XIV^e siècles. Ils dérivent d'un prototype, de forme ogivale, du type appelé "hispano-mauresque", dont l'origine est à rechercher en Turquie au X^e siècle.

La datation de ces petits accessoires demeure un exercice difficile, même pour les digitabophilistes avertis⁴.

Notons qu'un autre système fut utilisé pour pousser une forte aiguille ou une alène de bourrelier ou de sellier. Il consistait en une plaquette de plomb appliquée sur la paume de la main. Une enveloppe de cuir ou de tissu, sans doute fixée par des lanières, entourait cette plaquette. Une découpe dans le revêtement permettait à la tête de l'aiguille de s'appuyer sur une petite dépression du métal. Ces protections semblent apparaître pour la première fois au XVII^e siècle et leur usage perdura vraisemblablement jusqu'au début du XX^e siècle (Bailey 1995, pp. 64-65).

Catalogue

Les quatre premiers dés à coudre décrits ci-après datent d'une période comprise entre la seconde moitié du XIV^e et le XVI^e siècle. Les plus anciens sont trapus et le piquetage, effectué à la main, irrégulier. Coulés et non emboutis, ils possèdent une paroi relativement épaisse caractéristique. Une petite moulure souligne leur base. Certains, dont nous ne

¹ Collection de l'auteur.

² C'est le cas de deux dés exhumés lors de la fouille d'un sanctuaire gallo-romain à Genainville (F.). Bien que l'un d'eux, provenant d'une couche archéologique, soit ostensiblement fabriqué mécaniquement, l'auteur l'inclut dans le matériel d'époque romaine (Mitard 1993, p.377, fig. 89-90, texte p. 380). Deux boucles de la période 1250-1400 sont également attribuées à l'antiquité (p. 377, fig. 85-86, texte p. 380). Cette note n'a pas pour but de jeter un discrédit sur ces fouilles, mais bien de montrer que des objets, même modernes, peuvent se retrouver piégés dans des couches archéologiques beaucoup plus anciennes. Ce n'est là qu'un exemple parmi d'autres.

³ Ainsi, en 1846, la recherche de dépôts monétaires gallo-romains à Montréul-sur-Haine bouleversa les couches archéologiques jusqu'au moins 0,60 m de profondeur (Joly 1847).

⁴ Deux dés en laiton conservés au Musée de la civilisation gallo-romaine à Lyon sont prudemment qualifiés de "comparables à ceux qui sont utilisés aujourd'hui". (Boucher, Perdu et Feugère 1980, n° 433-434).

possédons pas d'exemplaire, comportent une découpe circulaire au sommet (Biddle et Elmhirst 1990, n° 2485).

Fig. 1 : Dé coulé trapu. Piquetage manuel irrégulier. H. : 1,7 cm, diam. 1,9 cm. Holmes 1985-1998, fig. 1 c : 1350-1450. Bailey 1995, pp. 12-14, n° 1-3 et 5 : 1350-1450. Mills 1999, N.M.64 : vers 1400. George et Tabraham 1981, n° 39 : 1455-1640.

Fig. 2 : Dé coulé trapu, légèrement aplati accidentellement ce qui, sur la photo, lui donne un aspect plus trapu qu'il ne possède en réalité. Piquetage manuel irrégulier. H. : 1,7 cm. Semblable au précédent.

Fig. 3 : Dé coulé, piquetage manuel, petite moulure à la base. H. : 2 cm, diam. : 2 cm. Mills 1999, N.M. 69 : fin XV^e siècle. Holmes 1985-1998, fig. 2 : 1400-1550. George et Tabraham 1981, n° 22 : 1370-1455.

Fig. 4 : Dé semblable au précédent. H. : 2 cm, diam. : 2 cm.

Certains des assez anciens furent néanmoins réalisés par emboutissage, le piquetage demeurant manuel. Ces objets se reconnaissent à leur paroi mince.

Fig. 5 : Dé embouti, complètement aplati accidentellement. Piquetage manuel en spirale, calotte lisse. Cette dernière caractéristique (d'après Holmes 1985-1998, p. 3, Tonsure) apparaît au XIV^e siècle et devient de moins en moins fréquente jusque 1650, date après laquelle elle ne s'observe plus. H. : 2,3 cm. Biddle et Elmhirst 1990, n°2488 : fin du Moyen-Age.

Fig. 6. Dé embouti piqueté manuellement en spirale. La base porte un poinçon consistant en un « T » inscrit dans un carré. Objet très dégradé. H. : 1,8 cm. Le piquetage en spirale et la présence d'un poinçon permettent de le dater des années 1520-1620. Il provient sans doute de Nuremberg où la guilde des fabricants de dés imposait qu'ils portent la marque des ateliers producteurs (d'après Holmes 1985-1998, p.2-3). Un dé découvert à Colchester présentant aussi un poinçon à la base, un « S », (Crummy 1988, n° 1914) est daté des années 1450/1500-1600.

Fig. 7. Dé à paroi mince dont le sommet, plat, est percé de deux petits trous, sans doute accidentels, placés sur un diamètre. Légèrement déformé. H. : 2,2 cm. Holmes 1985-1998, p. 3, fabrication de Nuremberg : XVI^e siècle. Bailey 1995, pp. 12-14, n° 16-17 : fin XVI^e siècle. Mills 1999, N.M.73, fabrication de Nuremberg : fin XVI^e siècle.

Fig. 8. Fragment de dé. H. conservée : 1,8 cm.
Semblable au précédent.

La fabrication mécanique des dés s'effectua pour la première fois en Hollande à partir de 1620 et ce pays garda ce monopole jusque 1693. Le piquetage devient régulier.

Fig. 9. Dé embouti, légèrement aplati, piqueté mécaniquement. Un rebord et une bande lisse entourent la base. H. : 2,5 cm. Holmes 1985-1998, fig. 7, Hollandais type II, 1650-1730 ou Anglais, 1693-1730. Bailey 1995, pp. 12-14 : 1650-1725. Baart 1977, n° 148 : première moitié du XVII^e siècle. Biddle et Elmhirst 1990, n° 2494 : début XVIII^e siècle.

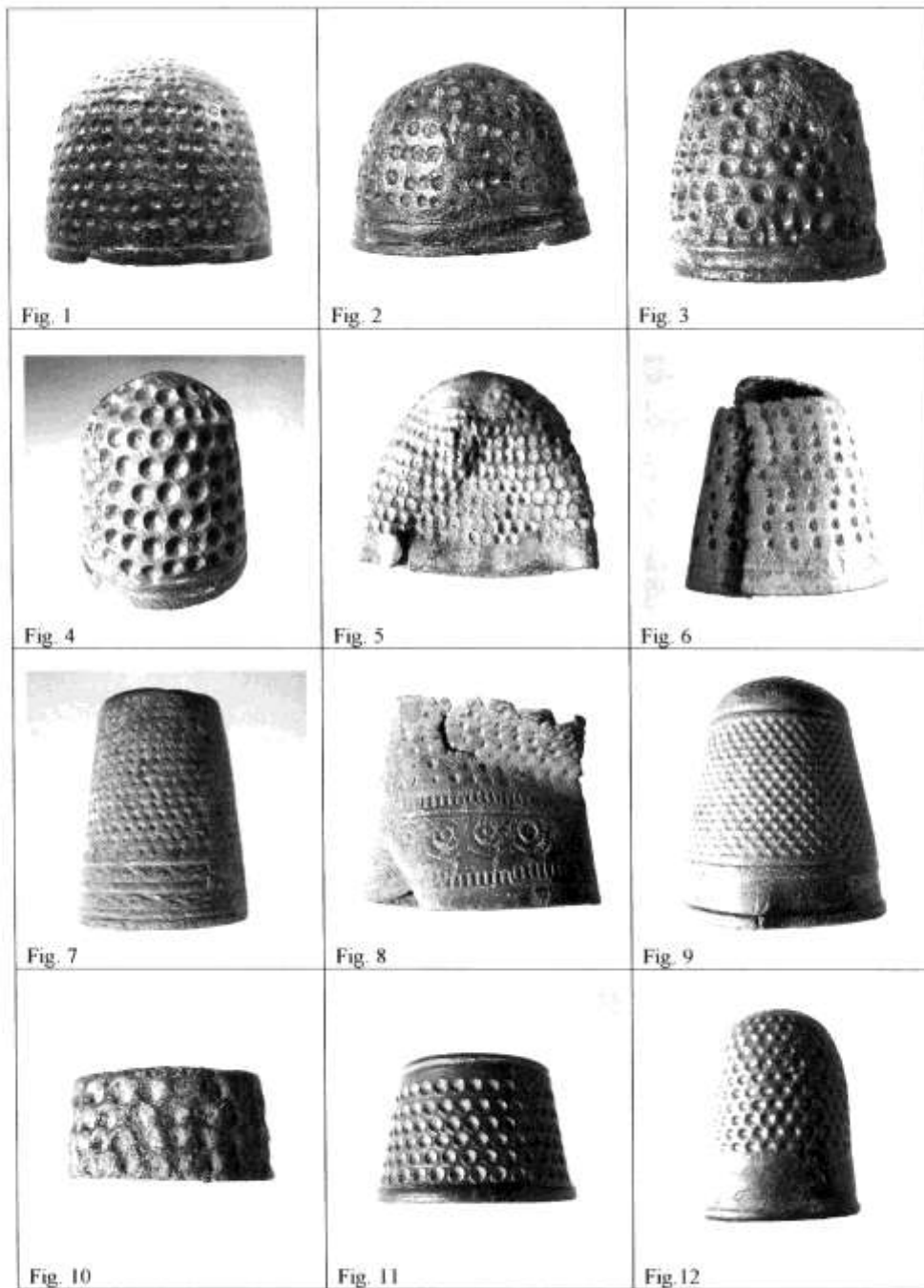


Fig. 10. Bague à coudre de fabrication artisanale. Paroi épaisse. H. : 0,8 cm, diam. : 1,15 cm. Mills 1999, p. 34 : fin XV^e siècle. Pour plus de confort, ces bagues permettaient le passage de l'ongle lorsqu'il était assez long.

Fig. 11. Bague à coudre. Fabrication mécanique. H. : 1,3 cm : XIX^e siècle ou première moitié XX^e siècle.

Certains dés présentent un diamètre tel qu'il est pratiquement impossible qu'une fillette en âge d'effectuer des travaux de couture y glisse le majeur. L'hypothèse la plus couramment admise est qu'il s'agit là de jouets, à l'instar des dinettes, « pour faire comme maman ».

Fig. 12. Dé fabriqué mécaniquement. H. : 1,6 cm, diam. intérieur : 1 cm : XIX^e siècle ou première moitié XX^e siècle.

Bibliographie

- Baart J. 1977. *Opgravingen in Amsterdam, Twintig jaar stadskernonderzoek*, Amsterdam.
- Bailey G. 1995. *Detector Finds 2*, Chelmsford.
- Berton L. 2005. Les incontournables dés à coudre en bronze ou en laiton, *Détection passion*, 58, p. 16-19.
- Biddle M. et Elmhirst L. 1990. Sewing equipment, Thimbles, in : Biddle M., *Object and economy in medieval Winchester*, Oxford, p. 804-817.
- Boucher S., Perdu G. et Feugère M. 1980. *Bronzes antiques, Musée de la civilisation gallo-romaine à Lyon, II, Instrumentum-Aegytiaca*, Lyon.
- Crummy N. 1988. The post-Roman small finds from excavations in Colchester 1971-85, *Colchester Archaeological Report 5*, Colchester.
- Good G. et L. Tabraham C. J. 1981. Excavations at Threave Castle, Galloway, 1974-78, *Medieval Archaeology, journal of the Society for Medieval Archaeology*, 25, p. 90-140.
- Holmes E. F. 1985-1998. Sewing Thimbles, *Finds Research Group 700-1700, A consolidated reprint of Datasheets issued by the Finds Research Group between 1985 and 1998*, Oxford, data sheet 9, pp. 1-4.
- Joly E. 1847. Découvertes de monnaies romaines en argent et en bronze à Montroeuil-sur-Haine, province du Hainaut, *Revue belge de la numismatique*, 3, Bruxelles, pp. 420-428.
- Mills N. 1999. *Medieval Artefacts*, Witham.
- Mitard P.-H. 1993. *Le sanctuaire gallo-romain de Genainville (Val-d'Oise)*, Centre de Recherches Archéologiques du Vexin français, Guiry-en-Vexin.

Jean DUFRASNES

